

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galata	
Or.....	738 —
Arg.....	724 —
Francs.....	280 —
Lires.....	159 —
Marks.....	20 75
Levas.....	28 25
Levas.....	25 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.....	Ltqs.....
Constantinople.....	5.
Province.....	11
Etranger frs.....	100 frs.....60

LE BOSPHORE

3me Année. — No 630
JEUDI
22
DECEMBRE 1921

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.
Télégramme «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra 2089.

La nouvelle guerre du Pacifique

Depuis la dépêche télégraphique annonçant, la semaine dernière, que les troupes péruviennes avaient envahi le territoire chilien, aucun renseignement ne nous est parvenu sur ce conflit qui intéresse à un très haut degré les deux Amériques. En effet, s'il n'est pas de nature à mettre en péril la paix du monde, ainsi qu'en a jugé la commission arbitrale de la Société des Nations, il ne peut manquer de causer une perturbation dans toute l'Amérique latine. On ne saurait même ne pas envisager l'éventualité d'une intervention amicale des Etats-Unis qui tendent de plus en plus à exercer sur les Républiques sud-américaines une suprématie discrète mais positive. Il y a donc un réel intérêt à rappeler les causes de ce conflit et à en établir la nature.

En 1879, les régions désertiques de Tarapaca, Tacna et Arica, à l'extrémité méridionale du Pérou, et celles non moins désertiques d'Antofagasta et d'Atacama, délimitées par la Bolivie sur la mer, acquiescèrent tout à coup une valeur considérable. Leurs mines de cuivre ainsi que d'argent, leurs gisements de guano et surtout de phosphates en faisaient des territoires d'une richesse prodigieuse. Sous un futile prétexte de droits prohibitifs lésant les intérêts du commerce chilien, le gouvernement de Santiago déclara la guerre à la Bolivie. Le Pérou essaya d'interposer sa médiation. Il fut presque immédiatement entraîné dans le conflit.

La « guerre du Pacifique » — c'est sous ce nom qu'elle est connue — dura près de quatre ans. On se battit sur mer et sur terre avec un acharnement inouï et une vaillance incomparable, de part et d'autre. En 1883, le Chili, vainqueur définitivement sur toute la ligne, imposa sa volonté à ses adversaires. Battu sur mer à Iquique, battu sur terre à Chorrillos et à Miraflores, privé de sa capitale, Lima, tombé au pouvoir de l'ennemi, le gouvernement péruvien signa, le 20 octobre 1883, le traité d'Ancon qui fut ratifié au commencement de l'année suivante. La province d'Iquique et celle de Tarapaca étaient définitivement cédées en toute propriété au Chili; mais Tacna et Arica n'étaient cédées que pour dix ans et conditionnellement. Au bout de ce laps de temps, un plébiscite devait décider de leur sort.

Cette clause essentielle resta lettre morte, le Chili invoquant toute sorte de mauvaises raisons pour se dérober à l'exécution de l'engagement. En 1898, le Chili, menacé d'une guerre avec l'Argentine, accepta de recourir à l'arbitrage du roi d'Espagne pour régler la procédure du futur plébiscite. Il en résulta une convention connue sous le nom de protocole Billinghurst-Latorre, laquelle fut ratifiée par le ministère des affaires étrangères chilien et le congrès péruvien. Mais le conflit chilo-argentin ayant été réglé à l'amiable et tout danger de guerre sur sa frontière orientale disparu, le Chili se soumit à la convention à son congrès. Or, la malchance voulut que celui-ci se montrât infatigable. La convention fut rejetée et, depuis, la question est demeurée en suspens.

La Bolivie n'avait pas été participante au traité d'Ancon. Elle avait déjà, avant l'écrasement du Pérou, été contrainte de signer un « pacte de trêve indéfinie » en vertu duquel elle laissait au Chili ses ports d'Antofagasta, Mejillones, Cobija et Tocopilla. Le traité d'Ancon, d'ailleurs, fixait le sort de la Bolivie. Maître des territoires situés au nord du Rio Loa, le Chili ne devait pas admettre que les territoires boliviens au sud de ce fleuve missent une

solution de continuité dans ses conquêtes. Devenu un pays absolument clos, privé de toute communication avec la mer, tenue sous une menace perpétuelle de reprise des hostilités, la Bolivie devait se résigner à signer le traité du 30 octobre 1904 qui consacrait son asservissement au Chili.

A la Société des Nations, le délégué chilien, Edwards, protestant contre les revendications de ses adversaires, s'écriait : « Tout traité de paix est le résultat de la pression du vainqueur sur le vaincu. Si la Société des Nations devait s'occuper de la revision de tous les traités de paix conclus dans ces conditions, elle aurait à remanier complètement la carte du monde et cela amènerait inévitablement une guerre universelle. » Le délégué chilien avait raison. Seulement, lorsqu'on se tient si rigide, on devrait l'exécuter plus fidèlement et plus loyalement qu'on n'a accompli d'en user à Santiago.

Si le Chili peut à la rigueur exciper de son traité de 1904 avec la Bolivie, le Pérou est fondé à invoquer contre lui le traité d'Ancon. En fait et en droit, le Pérou est victime d'une spoliation. Il ne se résigne pas à la subir, et pour faire valoir son droit, il n'a d'autre recours que la force des armes. A moins qu'une tierce intervention ne vienne départager les rivaux. Et la seule qui soit capable de faire prédominer une solution pacifique, s'il en est temps encore, en imposant sa volonté, est celle des Etats-Unis.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

La remise solennelle du prix Nobel à Anatole France souleva parait-il une fois de plus, le grave problème aristocratique des chapeaux. Nous venons d'apprendre que le père de M. Bergeret n'a jamais pu faire tenir en équilibre sur son chef un chapeau haut de forme. Il se préla, très docilement, à tous les essais d'un chapelier obstiné, mais le résultat ne répondit point à ses efforts. « Aucun des objets qu'on me posait succédait sur la tête, avoue-t-il avec humilité, ne pouvait s'y fixer : tantôt ils balançaient de droite à gauche et tantôt d'avant en arrière ! » Le vendeur ne voulait pas s'avouer vaincu. Il saisit un conformateur, prit l'empreinte du crâne de ce singulier client et promit d'exécuter sur mesure un chapeau exceptionnel qu'il livrerait dans quelques jours. Anatole France, heureux du devoir accompli, se hâta vers la sortie. « Hélas, ajoute-t-il, je ne m'éloignai pas assez vite ; tandis que l'on m'ouvrait la porte, j'entendis le vendeur qui, caché par un des battants de la glace à trois faces, et me croyant déjà parti, déclarait : « Ce type-là a une tête d'idiot ! »

Quelle leçon de philosophie dans ce « point de vue du chapelier » ! Génie, pensées profondes, science, érudition, méditation, psychologie et métaphysique, que pèsent ces contingences en présence du critérium impitoyable du conformateur ? Les petites courbes pointillées du graphique crânien ne daignent pas les enregistrer et rien dénoncent pas la trace d'une boîte crânienne, si le contenant n'est pas conforme au modèle courant ?

Sans hésiter, le bouillier phrénologique résout les problèmes posés par Lombroso et par Gall. Il réduit en épures les plus hautes valeurs intellectuelles et nous montre instantanément, en nous tendant une fiche perforée, ce que vaut notre machine à penser. Il n'y a pas de grand homme pour son valét de chambre ! Il n'est pas d'avançé de penseur de génie pour un chapelier !...

V. D. II

La question orientale

Paris, 20. A.T.I. — De toutes les nouvelles enregistrées par la presse locale au sujet de la question orientale, on retire l'impression nette que les belligérants se trouvent à bout de patience et que Grecs et Turcs sont désireux d'arriver à un compromis réciproquement acceptable.

L'opinion publique athénienne attend la fin du conflit gréco-turc, convaincue que le peuple préférerait à une guerre prolongée et avec des résultats incertains une solution moyenne; d'autre part, l'armée kémaliste n'ayant pas réussi à exploiter ses succès militaires à permis aux troupes grecques de fortifier puissamment les positions sur lesquelles elles se sont arrêtées.

Dans ces conditions, les gouvernements de l'Entente ont le devoir de faire une pénétrante analyse de la situation et prendre incessamment les mesures imposées par les circonstances pour trancher un conflit qui menace de devenir chronique.

L'Akham se fait mander d'Angora à la date du 18 décembre :

Contrairement aux bruits de paix que mettent en circulation les Hellènes, nous apprenons de source authentique que ces derniers prennent des mesures en vue de la prolongation de la guerre.

Les décisions suivantes ont été prises au cours d'un conseil extraordinaire composé de personnalités militaires et civiles, présidé par le roi :

1. — Vu l'impossibilité de retirer les troupes du front et les grandes dépenses faites jusqu'ici pour leur entretien, le seul moyen qui reste est la continuation de la guerre.
2. — La Grèce ne saurait sortir de cette situation que par la force. L'ordre a été transmis au haut commissariat hellène à Constantinople de communiquer ces décisions au Patriarcat. De même, le peuple doit être informé que la division de la nation en deux partis est une calamité pour le pays.

L'Akham apprend que le commandement hellène s'occupe du renforcement du front et surtout de l'organisation du service d'étapes. De grands dépôts de munitions et de vivres seraient construits et approvisionnés.

Un meeting pro-chrétien aux Etats-Unis

D'après des nouvelles des Etats-Unis un meeting solennel s'est tenu à New-York en la cathédrale de St-Jean pour protester contre la situation faite aux Chrétiens de l'Anatolie. Y ont participé des notabilités du monde politique du clergé ainsi que Miss Norton, docteur en médecine, qui a parcouru l'Asie Mineure et constaté de visu la triste situation dans laquelle se trouvent les populations chrétiennes, S. S. Meletios IV, patriarche œcuménique a ouvert le meeting par une prière et clôturé la réunion, au cours de laquelle divers orateurs prirent la parole, par une allocution émouvante et documentée d'après des rapports officiels. Une motion a été votée par acclamation demandant l'amélioration de la situation en faveur des minorités et le retour à leurs foyers des déportés auxquels toute protection devra être accordée.

Italie et Russie

Rome, 20 T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères, répondant à la Chambre à une interpellation au sujet du rapatriement des prisonniers italiens en Russie, montra que le gouvernement des soviets entrave ce rapatriement des prisonniers italiens en Russie, en pratiquant véritablement une politique d'otages sans se préoccuper des sentiments d'humanité.

Le ministre des affaires étrangères présenta un projet de loi réclamant six millions de lires en faveur des Russes affamés et malades.

La question patriarcale

On sait que par des dépêches urgentes du gouvernement hellénique les métropolitites des nouveaux territoires grecs ont été invités à se trouver à Salonique au plus tard jusqu'à samedi prochain pour une réunion d'un concile anti-patriarcal. Toutefois, les journaux grecs apprennent que plusieurs des métropolitites ainsi convoqués font valoir diverses raisons, de santé, d'éloignement, de saison rigoureuse, pour éviter de se présenter à Salonique.

Les cinq prélats qui se trouvent ici sur les sept qui furent remplacés au Saint-Synode partiront dans le courant de la semaine à destination de cette ville.

Le gouvernement s'efforce de réunir le plus grand nombre de personnages ayant plus ou moins d'attaches avec l'Eglise afin de pouvoir se baser sur un chiffre imposant. Le concile se bornera, croit-on, à ne pas reconnaître l'élection de Mgr Melitios et à nommer un *locum tenens*.

La population des nouveaux territoires très mal impressionnée par cette opposition contre le Phanar manifeste des sentiments peu encourageants pour le succès de cette tentative gouvernementale.

Les églises autocéphales

On mande de Nicosie que le St Synode de l'Eglise orthodoxe de Chypre, composé par les métropolitites de Pafos, de Kition et de Kynia, l'archevêque de Chypre et les supérieurs de Stavrovounion, St Neophyte, Kakkon et Machera, reconnaîtront le nouveau patriarche œcuménique qui, avant d'occuper le trône archiepiscopal d'Athènes, a été pendant près de dix ans évêque de Kition.

En ce qui concerne l'attitude des patriarchats d'Alexandrie, de Jérusalem et d'Antiochie, les renseignements fournis sont contradictoires.

Le patriarche d'Alexandrie Fotios, dont la candidature au trône œcuménique a été envisagée une première fois en 1905 et qui aurait été de nouveau candidat à la succession de feu Germanos, si l'élection avait été ajournée, est personnellement défavorable à S. S. Melitios IV. Mais on rappelle que la très grande majorité des orthodoxes de son diocèse, à ressources très limitées, est fanatiquement libérale et ne tolérerait jamais que son Eglise manifeste des sentiments hostiles au nouveau patriarche.

Le patriarche Damianos de Jérusalem, dont le nouveau patriarche fut, il y a 15 ans, le grand archidiacre, n'a pas encore fait connaître son opinion. Mais on croit qu'il s'abstiendra de toute décision susceptible de le compromettre soit auprès des milieux du patriarcat, soit à Athènes.

On ignore enfin les dispositions du patriarche d'Antiochie, dont les rapports avec les autres patriarchats sont depuis longtemps tendus. En ce qui concerne les St-Synodes de Serbie et de Roumanie, leurs décisions au sujet de la question patriarcale seront incontestablement dictées surtout par des raisons nationales et politiques.

NOS DÉPÊCHES

Les entretiens de Londres

Paris, 21. — On télégraphie de Rome que le conseil des ministres, présidé par M. Bonomi, a longuement délibéré à la Consulta au sujet des conversations qui ont lieu en ce moment à Londres entre les présidents des conseils de France et de Grande-Bretagne.

L'opinion publique italienne suit avec un vif intérêt l'évolution des événements politiques entre l'Allemagne et l'Entente.

Londres, 21. — MM. Briand et Lloyd George ont délibéré à Downing Street. La presse londonienne annonce qu'une nouvelle réunion aura lieu demain.

M. M. Loucheur, Berthelot et Sir Robert Horne y participeront également.

(Bosphore)

A Washington

Paris, 21. — On mande de Washington que le sous-secrétaire d'Etat, M. Charles Hughes a communiqué aux représentants de la presse étrangère l'acceptation de

La situation en Crète

Les télégrammes reçus de la Canée annoncent que l'ordre a été peu à peu rétabli hors de la ville et que la tranquillité règne partout.

Les détenus libérés de la prison Izzadine ont envoyé chercher leurs effets à la direction de la prison. La garde a été renforcée.

La même compagnie a opéré des perquisitions dans la ville de la Sude et dans les villages de Trikalaria, Nerokouro et Mournies.

Dans une maison de Mournies, les soldats ont découvert l'insurgé Georges Mandakakis, blessé à la poitrine ainsi que les nommés Th. Handapis, N. Drakakis et G. Dimotis.

Dans la même maison on a saisi un fusil Maïcher et des cartouches.

Deux autres insurgés ont été arrêtés dans le village.

D'après les renseignements recueillis par les officiers de la 4me compagnie, deux camions chargés de pains ont été envoyés de la Canée aux insurgés de la Sude.

Les insurgés seraient mécontents de la population de la Canée qui ne s'est pas soulevée pour appuyer leur effort.

La commission judiciaire mixte provisoire

Le président

Osman bey, président de la cour de cassation et ancien président de la 1re chambre (mixte) du Tadjaret, serait nommé président de la commission, d'autres parlent de Mouammer bey. Arthur effendi Maghakian, président de la cour correctionnelle d'appel, ou Léon effendi, membre du tribunal de commerce, serait désigné comme membre.

La commission siégera dans la salle du 2me tribunal correctionnel de Stamboul.

En Albanie

Paris, 20. T.H.R. — Suivant un rapport que la commission d'enquête de la Société des Nations en Albanie fait parvenir au secrétariat de la S.D.N., une tranquillité complète règne en Miridite.

Les 11 et 12 décembre, la commission a parcouru la frontière entre l'Albanie et la Serbie entre Buzhgoza et Dibra, et a constaté que les troupes serbes avaient évacué partout le territoire albanais sans incident, et s'étaient concentrés derrière la frontière tracée par la conférence des ambassadeurs. La commission a appris que l'évacuation de la région de Scutari était également achevée.

La France en ce qui concerne le chiffre fixé pour le tonnage de la flotte française.

(Bosphore)

L'armée française

Paris, 21. — M. Barthou a prononcé un remarquable discours au Sénat à l'occasion du projet de loi relatif à l'appel de la classe 1922.

Le ministre de la guerre a déclaré que l'horizon politique est sombre et que la France a le devoir de conserver intactes les forces armées dont elle dispose.

(Bosphore)

Les réparations allemandes

Paris, 21. — On télégraphie de Berlin que le chancelier Wirth a déclaré au conseil de ministres qui s'est tenu hier à la Wilhelmstrasse que le gouvernement allemand pourrait éventuellement faire face aux engagements financiers immédiats

(Bosphore)

Les Alliés et l'Allemagne

Paris, 20. T.H.R. — La deuxième entrevue entre MM. Briand et Lloyd George eut lieu aujourd'hui dans l'après-midi. La conversation s'est poursuivie sur les sujets déjà abordés lundi. Les experts qui ont travaillé dans la matinée continuent dans le courant de l'après-midi, l'étude des différentes questions soumises en vue d'un nouvel entretien entre les deux premiers ministres qui doit avoir lieu dans la soirée.

Au début de la matinée, sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, et le sous-secrétaire d'Etat à la Trésorerie, ainsi que d'autres experts financiers britanniques, ont tenu une réunion avec M. Lloyd George à Downing Street.

MM. Loucheur et Rathenau

Londres, 20. T.H.R. — M. Loucheur eut un entretien avec M. Rathenau, ancien ministre allemand de la reconstruction, au sujet du paiement des réparations.

D'après divers bruits, l'Allemagne se précipiterait, devant l'attitude ferme des Alliés, notamment devant celle de la France, et des récentes affirmations de M. Lloyd George, déclarant qu'elle devait payer, de trouver le moyen de donner aux Alliés certaines satisfactions.

Déclarations de M. Briand

Londres, 20. T.H.R. — M. Briand a fait à un représentant du *Daily Mail* d'importantes déclarations sur la politique franco-anglaise, et a affirmé l'espoir de voir s'aplanir les difficultés.

Parlant de la question des réparations, il a déclaré n'avoir jamais jugé très graves les divergences entre la France et l'Angleterre. Sur ce point, la France partage le désir de voir l'Allemagne mettre de l'ordre dans ses finances, mais elle veut être payée.

M. Briand a encore exposé le point de vue français relativement aux armements terrestres.

Il a justifié l'accord franco-kémaliste, par la nécessité de retirer de Cilicie 90.000 hommes de troupes, puis il a dit : « Nous avons assumé en Asie Mineure, une lourde tâche de pacification. J'ai averti le Conseil suprême à Londres, au mois de mars dernier, que nous ne pourrions pas rester indéfiniment en Cilicie. »

En terminant, M. Briand a fait allusion au problème russe, en disant que la question devrait être examinée d'un commun accord par l'Angleterre et la France; mais il craint que la désorganisation de la Russie ne soit plus grande qu'on ne le croit.

A Berlin

Londres, 20. A.T.I. — On télégraphie de Berlin au *Daily Telegraph* que l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne a longuement conféré avec le chancelier Wirth. La presse berlinoise croit que le gouvernement allemand espère trouver en Amérique l'aide financière dont il a besoin pour effectuer les paiements nécessaires à la Commission des réparations.

La question irlandaise

Londres, 20. T. H. R. — Le *Dail Eireann* continue aujourd'hui les débats sur l'accord anglo-irlandais. Tandis que les membres qui parlent en faveur de l'acceptation du traité se déclarent pleinement satisfaits de la liberté complète assurée par le traité à l'Irlande, ceux qui préconisent le rejet du dit accord furent tout aussi énergiques en le dénonçant comme un « traité de renonciation ».

M. de Valera informa de nouveau le *Dail Eireann* que si la ratification du traité serait mise aux voix, il proposerait un autre projet en échange.

Les débats se poursuivirent toute la journée. De violents discours pour et contre le traité furent prononcés et la décision reste encore en suspens.

La Géorgie sous l'occupation bolchéviste

(De notre correspondant particulier)

L'état des détenus politiques

Tiflis. — Les répressions continuent à Tiflis avec la même sévérité. La forte resse de Metekhi et les caves de la Tcheka regorgent en ce moment de prisonniers politiques. Les conditions matérielles des détenus sont très mauvaises. La situation des détenus des prisons départementales est particulièrement effrayante. Suivant le communiqué du commissaire du peuple à la justice, il y a des jours où il meurt de 10 à 12 personnes de faim. Il y a eu de même à enregistrer des décès par suite de la fièvre typhoïde. Sauf quelques exceptions, personne n'a été remis en liberté. Le régime des prisonniers devient de plus en plus rigoureux. Les parents ne sont admis qu'avec difficulté à voir leurs prisonniers. La plupart du temps l'autorisation des visites leur est refusée, de même que celle de l'approvisionnement des détenus.

Ordjonikidzé demande des répressions plus rigoureuses

Les organes bolchévistes sont en train d'élaborer de nouveaux procédés de répression générale, en connexion avec les élections soviétistes et avec l'aggravation de la situation générale.

La déclaration d'Ordjonikidzé faite il y a environ dix jours à la réunion des communistes dirigeants est intéressante sous ce rapport :

« Vous devez savoir, a-t-il dit, que nous sommes entrés ici par la force des baïonnettes. Personne ne peut aimer ceux qui sont entrés à l'aide des baïonnettes. Nous savons que le peuple géorgien nous déteste. Mais nous devons atteindre les buts que nous nous sommes proposés. Pour cela nous avons la force et c'est la lutte qui se poursuit ici. Pendant la lutte, la pitié n'a pas de place. Les adversaires doivent être exterminés. Quant à vous, camarade Boudov Midivani, vous n'avez pas réalisé nos espoirs. Vous n'avez pas réalisé notre mandat. »

Telle est la déclaration d'Ordjonikidzé à laquelle Midivani fit la réponse suivante : « A l'occasion de la déclaration du camarade Ordjonikidzé j'ai l'honneur de porter à la connaissance de l'assemblée que les mesures nécessaires ont été prises par moi et que des ordres ont été donnés en conséquence. »

Dans les réunions on ne parle que de répression. De sorte qu'à la veille des élections on s'apprête à de nouvelles agressions.

Comment se font les élections

Dans ma lettre précédente je vous parlais des conséquences fâcheuses des élections aux syndicats professionnels. Ces derniers temps, il a été définitivement établi que les élections locales ont complètement démoralisé les ouvriers de Tiflis. Les bolchévistes ont sous ce rapport une tactique précise. Ils ratifient les élections des comités composés de fonctionnaires, comme par exemple les commissariats soviétistes et ils refusent de le faire pour ce qui concerne l'industrie et l'exploitation comme par exemple les ateliers et les chemins de fer.

Dans les rayons ouvriers, dans les syndicats professionnels, les élections étaient suivies de sévères répressions. En ces huit mois il y eut des élections à plusieurs reprises dans les différents établissements industriels et de transports et partout, malgré les sévères répressions les ouvriers infligeaient aux communistes une défaite. Aussi, les communistes malmenaient, punissaient les ouvriers comme ils continuaient à le faire par le moyen de la Tcheka (ressort judiciaire).

Voici les répressions dont les ouvriers de Tiflis ont été l'objet par suite du vote aux syndicats professionnels : Pour les élections des divers comités révolutionnaires et divers autres institutions plus de 860 ouvriers ont renvoyés de l'exploitation des trams, de l'arsenal, des typographies et fabriques d'Alabar et divers autres établissements. Certains d'entre eux sont dans les prisons et à la Tcheka. D'autres ont été expulsés de Tiflis. De sorte que les comités révolutionnaires locaux ne sont que des institutions, non point issues des élections, mais imposées.

Préparatifs d'élections

Nous sommes au dixième jour des préparatifs et de la campagne que les journaux communistes mènent pour les élections des soviets d'ouvriers et soldats de Tiflis. Les élections sont précédées de renvoi de leur emploi des ouvriers sous prétexte de réduction des cadres. On renvoie les éléments géorgiens et les principaux ouvriers. Les élections ont lieu au moment où les meilleures forces sont d'habitude dans les prisons, des milliers d'ouvriers, employés et fonctionnaires sont

Les mémoires de Talaat pacha

Les affaires arméniennes et les souvenirs du lieutenant colonel Tverdokhlebow

Nous avons eu le courage de reconnaître et de confesser tous les méfaits commis au cours des déportations arméniennes. Maintenant, nos ennemis doivent montrer le même courage et la même équité et reconnaître les méfaits dont les Arméniens se sont rendus coupables à l'égard des musulmans.

Bien que tous les documents relatifs à ces affaires aient été publiés sous forme de brochure ou autrement, nul n'en arien relevé jusqu'ici. (Trois lignes censurées.)

A propos des atrocités commises à Erzeroum, en Azerbaïdjan et aux environs, par les Arméniens, écoutons tout d'abord les Russes, amis et compagnons d'armes de ces derniers.

Les documents que nous donnons ci-dessous constituent à cet égard les preuves les plus péremptores.

Le lieutenant-colonel Tverdokhlebow publie les *Souvenirs* suivants au sujet des événements qui se déroulèrent à Erzeroum et dans la région, depuis le début de la révolution russe jusqu'au 27 février 1918, date de la réoccupation de ces territoires par l'armée turque :

La mévente existant entre Arméniens et Turcs — et que l'Europe connaît depuis longtemps — ne s'est jamais manifestée d'une manière plus sanglante qu'au cours de la guerre générale.

Alors qu'il est évident que les Arméniens ne peuvent pas supporter les Turcs, les premiers ont cependant fait croire au monde qu'ils souffrent des exactions turques, et que le seul motif de cette persécution doit être recherché dans la différence de religion et les progrès réalisés par le peuple arménien.

Les Russes, qui sont le plus en contact avec ce peuple, se sont formé une opinion toute différente touchant sa civilisation et son moral.

Les Arméniens sont considérés comme un peuple avare, avarice et vivant du travail d'autrui.

Le paysan russe a bien pénétré l'âme de ce peuple. Souvent j'ai entendu ces paroles de la bouche de soldats russes : — Quel dommage que les Turcs n'aient pu massacrer assez d'Arméniens pour

renvoyés au fur et à mesure des diverses institutions.

La loi électorale permet de prendre part au vote à tous ceux qui, en ce moment, se trouvent à Tiflis. En ce résultat, de ce fait, que le soviets de Tiflis est composé d'éléments totalement étrangers au pays. Le soviets de soldats n'est rien autre que le soviets de l'armée russe étant donné que de fait l'armée géorgienne n'existe plus. A Tiflis il n'y a même plus 300 hommes de l'armée géorgienne.

Un autre fait étrange est à relever au sujet des révisions faites sous prétexte de réduction des cadres. On renvoie des ouvriers et à leur place on en reçoit d'autres que l'on fait venir de Rostov. Dans les institutions soviétistes et dans les diverses exploitations, on ne rencontre que des éléments étrangers.

Suivant les statistiques de juin dernier (Bulletin statistique No 1) il se trouvait seulement 1346 ouvriers et employés dans les établissements industriels et 6634 aux voies ferrées. Tandis qu'il y avait 18261 personnes comme fonctionnaires ou autres des comités révolutionnaires et institutions communales. Dans ce nombre ne sont pas compris le personnel de la Tcheka, ni celui de l'armée russe et autres institutions, comme par exemple, celui des milices d'inspection et agents innombrables des missions communistes et autres.

De grands changements eurent lieu après juin. On a renvoyé un tiers des anciens ouvriers et employés des chemins de fer et des établissements industriels et remplacés par d'autres. Après ces réductions de l'élément indigène, ce dernier ne représente qu'une fraction infime, sans aucune importance; un grand nombre de ces éléments indigènes n'est pas géorgien.

C'est dans ces conditions que commencent les élections, auxquelles participent tous, sauf les ouvriers et les éléments indigènes.

Il est intéressant de suivre l'agitation des communistes dans la campagne électorale.

Ordjonikidzé a donné les directives suivantes à la réunion des communistes responsables de Tiflis :

« Aucun recul n'est possible. Vous ne devez point permettre aux menchevistes et aux ouvriers qui se réclament d'eux de présenter des listes. Autorisez les sorties des personnes honnêtes qui ne sont d'aucun parti et ceux des partis qui nous reconnaissent. A part ceux-là recourez à toutes les mesures contre les menchevistes. »

Le 26 novembre apparut inopinément un certain Arakel, à la tête de quelques

qu'il n'en restait plus un seul au monde.

Les Arméniens ne possèdent aucune qualité militaire. Ceux d'entre eux qui sont entrés dans l'armée n'ont pas eu de l'avancement. Les Arméniens préfèrent servir toujours à l'arrière-front. Pour se faire une idée du courage arménien, il suffit de tenir compte du nombre des Arméniens qui ont déserté ou qui se sont fait des blessures.

En 1916, lorsque les Russes occupèrent Erzeroum, ils n'avaient permis à aucun Arménien de s'approcher de cette ville ou de ses environs.

Aussi longtemps que le général Kolitine se trouva à la tête des forces qui occupèrent Erzeroum, il n'y envoya aucun détachement où se trouvait un Arménien. (Quelques lignes supprimées.)

Ces choses se pa saient en secret.

En 1917, le comité révolutionnaire arménien, dont les membres se composaient de soldats arméniens, sous prétexte de recueillir les armes de la population, procéda à des perquisitions générales.

Celles-ci n'étant ni légales, ni régulières, dégénèrent bientôt en un pillage qui ne tarda pas à prendre de très vastes proportions. Et ceux qui s'y faisaient le plus remarquer étaient justement les soldats arméniens qui avaient montré le moins de courage devant l'ennemi. (Trois lignes supprimées.)

Les autres Arméniens ayant fait cause commune avec eux, je me trouvais exposé à une situation dangereuse.

Heureusement, un détachement d'infanterie commandé par un officier arriva sur les lieux, ce qui modifia la situation. Les Arméniens s'enfuirent, de sorte que les soldats russes purent, sans danger, expédier ces infortunés.

Après le licenciement des forces russes, les Arméniens qui restèrent sur la frontière ou qui se portèrent vers Erzeroum se livrèrent contre les villageois turcs à des atrocités qui constituaient un véritable danger.

Les notables arméniens travaillaient de toutes leurs forces à empêcher ces faits regrettables et croyaient pouvoir y arriver.

(à suivre)

communistes à l'hôtel des commissaires du peuple. Les portes furent fermées. Arakel fit son rapport, dont la moitié fut consacrée au dénigrement des menchevistes. Il dit que les menchevistes étaient les traîtres de la classe ouvrière et la queue de l'Entente (sic) et les ouvriers les queues des menchevistes. Notre but est de couper ces queues. Les menchevistes ne rentrent plus. Et nous avons de la place pour ceux qui révoltent à eux. Nous devenons de jour en jour plus forts. Nous commençons maintenant les élections. Nous déclarons que les adversaires des soviets ne seront pas autorisés à participer à la campagne électorale. Nous admettrons les honnêtes gens qui ne sont d'aucun parti. C'est pourquoi nous faisons appel à vous afin de vous préparer à élire des personnes honnêtes. La résolution d'Arakel obtint que huit voix sur 20. Les communistes sortirent en proférant des menaces.

Le programme naval de la France

Paris, 20. T. H. R. — M. Sarraut accompagné de l'amiral de Bon conféra pendant deux heures lundi avec M. Hughes. Au cours de cet entretien il fut convenu que la France exposerait son point de vue à la séance de la commission navale qui doit se tenir mardi.

Le Temps croit savoir que les instructions reçues de Paris par la délégation française comportent quatre points principaux :

1o Donner une réponse au gouvernement américain au sujet de la proportion navale française dans la plus haute mesure compatible avec les intérêts de la France.

2o Si une faible proportion en capital ships est acceptée il faudra par contre y substituer une proportion relativement élevée en sous-marins et autres petites unités.

3o Aucun chiffre précis n'est donné dans l'instruction.

4o Aucun ordre n'a été donné d'aborder une façon de procéder, un large champ d'action étant laissé à ce sujet au jugement de M. Sarraut, qui s'inspirera en outre de la tournure de ses conversations avec M. Hughes.

Paris, 21. T. H. R. — Une dépêche de Washington annonce que la France a accepté la proportion navale conditionnelle à un accroissement de sous-marins et de vaisseaux auxiliaires.

LETTRE DE SMYRNE

(de notre correspondant particulier)

L'intronisation

de Mgr Vallega

Smyrne, 13 décembre.

Il y a un mois l'église paroissiale de St-Polycarpe, ornée de drapeaux tricolores, célébrait l'anniversaire de l'armistice et rendait hommage aux soldats de la Patrie. Dimanche dernier la cathédrale St-Jean, pavée aux couleurs pontificales, célébrait l'anniversaire de l'armistice et rendait hommage aux soldats de la Patrie. Dimanche dernier la cathédrale St-Jean, pavée aux couleurs pontificales, célébrait l'anniversaire de l'armistice et rendait hommage aux soldats de la Patrie.

Bien avant l'heure, malgré la pluie qui ne cessait de tomber, une foule nombreuse se pressait sous le porche de la cathédrale où une section en armes de marins assurait le service d'ordre et rendait les honneurs.

M. Pierre Desbats, consul, gérant le consulat général, occupait le siège réservé traditionnellement au représentant de la France.

A ces côtés avaient pris place :

Sir H. Lamb, consul général délégué du Haut-Commissariat britannique à Constantinople, MM. Horton, consul général et délégué des Etats-Unis : Tchahadjitch, consul général délégué du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Garcia Y Jimenez, consul général d'Espagne, le comte de Hochepied, gérant le consulat général des Pays-Bas, Vbika, consul de Tcheco Slovaquie, Mourey et Bourguin, vice-consuls de France, Alfred Vander Zee, consul de Suède et de Danemark, J. Carminati, consul de Perse, D. de Hochepied, chancelier du consulat général de Hollande, M. Caporal, attaché au consulat général de France.

A 11 heures, Sa Grandeur arrive en *cappâ magnâ*. Le clergé se porte à sa rencontre et l'accompagne processionnellement au son de la Marche Pontificale.

Dans la partie gauche de la nef se trouvaient S.G. Mgr Chrysostome, métropolite grec, S.G. Mgr Tourian, archevêque arménien, le Grand Rabbini, le Mufti de Smyrne, M. le Pasteur Fiy.

Avant d'entrer dans le sanctuaire, l'Archevêque salue le monde diplomatique et militaire.

Entré dans la nef, Mgr Vallega s'agenouilla sur le prie-dieu pendant que l'orgue joua l'*Ecce sacerdos magnus*. Cette antienne finie, le chanoine doyen de la cathédrale, dom Pierre Longinotti est monté à l'autel pour lire les bulles pontificales que tout le clergé et l'assistance écoutent debout.

Après cette lecture, M. le maître de cérémonies, dom Ballard, fait descendre de la Stalle l'administrateur du diocèse, le T.R.P. Laurent, et fait monter au trône Sa Grandeur Mgr l'archevêque. A ce moment on sonne « aux champs », les maris présentent les armes pour saluer l'intronisation de Sa Grandeur Mgr Vallega archevêque de Smyrne, vicaire apostolique d'Asie Mineure.

Ensuite se fait l'obédience du clergé séculier et religieux.

Après cette cérémonie, l'archevêque prononça une éloquente allocution.

Les Israélites et la Roumanie

La décision du gouvernement de suspendre l'évacuation des réfugiés juifs ukrainiens qui se trouvent en Bessarabie et l'autorisation qu'il a donnée à la conférence universelle de Paris d'envoyer des secours à ses coreligionnaires se trouvent sur la rive gauche du Dniester, a fait une excellente impression dans les milieux juifs. Le comité exécutif de la conférence universelle israélite a envoyé une dépêche de gratitude au gouvernement roumain.

En quelques lignes

— Paris, 21 T.H.R. — Le conseil des ministres à sa prochaine réunion sera saisi d'une proposition tendant à ce que des funérailles nationales soient faites à Saint-Saëns.

— Varsovie, 18. — La Diète après des discours de M. Grab-ki et du ministre d'affaires étrangères Skirmunt a ratifié l'accord polono-tan-zois conclu le 24 octobre. La Diète s'est ensuite ajournée jusqu'au 10 janvier.

— Vienne, 20. T.H.R. — Quatre-vingt-dix pour cent des électeurs inscrits ont pris part au vote dans le plébiscite de Sopron ; deux tiers des voix ont été à la Hongrie et un tiers à l'Autriche.

— Paris, T.H.R. — Le Temps apprend que le président du conseil portugais, le major Cunha e Silva, a déclaré dans une audience particulière à M. Azeredo, directeur de l'Agence Americana, qu'il avait la certitude que le pays revient à une situation politique normale.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

L'ATLANTIDE

Le plus grand succès littéraire couronné par l'Académie française... L'ATLANTIDE

Le plus beau film dont puisse s'enorgueillir l'art français... L'ATLANTIDE

Le plus merveilleux des films vus à Constantinople... L'ATLANTIDE

... dont le succès sera justifié par la grande beauté de l'œuvre

Les Japonais seraient prêts à discuter toutes les questions sibériennes et les délégués à Dalny auraient reçu de Tokio des instructions à cet effet. Si tout va bien, les forces japonaises évacueront dès le mois de mars, les territoires qu'elles occupent en Sibérie.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Il a été définitivement décidé de transférer en Syrie les orphelins arméniens de Mersine et de Dair-Yol, et en Egypte les orphelins de Nahr-el-Omar.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

«Dimanche dernier a eu lieu à l'Ecole communale de garçons de Galata, sous la présidence de S. E. M. le Grand Rabbini, la cérémonie de la distribution annuelle par la Société Michné-Torah de vêtements aux élèves indigents de cette école.

En dehors des adhérents et adhérentes de cette association plusieurs sociétés de bienfaisance juives de la capitale s'étaient fait représenter à cette cérémonie.

Après les allocutions de circonstance prononcées successivement par MM. Nahmias, vice-président de cette Société, Benveniste, directeur des écoles communales de Galata et par S. E. M. le Grand Rabbini, l'assistance gagna le refectoire où le Grand Rabbini servi lui-même le premier plat à un élève au milieu de l'allégresse générale.

Le nombre d'élèves favorisés par cette année-ci par cette distribution s'est élevé à plus de trois cents, chiffre considérable si l'on considère les nombreuses difficultés qu'il a fallu surmonter et les efforts patients et continus qu'il a fallu déployer pour arriver à cet excellent résultat.

Nous sommes persuadés que le public en général s'empressera d'accorder son appui à la Michné-Torah dans l'œuvre de relèvement social qu'elle poursuit et digne de tous les encouragements.

Une des œuvres les plus méritoires de la capitale est sans conteste celle de l'école nationale en construction à Biat.

La commission ad hoc déploie des efforts surhumains pour l'achèvement de ce bel édifice. Elle donne à cet effet une grande fête théâtrale, samedi soir 31 décembre suivie de sauterie et qui se prolongera jusqu'au matin avec le précieux concours de la célèbre troupe d'amateurs HATIKVA dans le grand Casino Kiti Bournou Farar.

Quiconque participe à cette fête fait la meilleure œuvre humanitaire.

Le congrès des Libéraux

Le congrès des Libéraux qui devait se tenir hier à Athènes a été ajourné en raison de l'absence de plusieurs députés vénéziéristes et particulièrement de ceux de Crète et de Thrace. Le congrès sera convoqué dans le courant du mois de janvier.

Retenez bien

Paris en Folie la célèbre revue qui fait le triomphe de la troupe des Folies Bergère au Nouveau, sera donnée en matinée dimanche et lundi prochain à 2 heures. Avis aux retardataires.

Pour vos éternelles, lisez en 4me

page l'annonce du Bazar du Levant.

LA NAVE

quittera vendredi l'affiche du Ciné Magic. — Avis aux retardataires.

En quelques lignes

— Paris, 21 T.H.R. — Le conseil des ministres à sa prochaine réunion sera saisi d'une proposition tendant à ce que des funérailles nationales soient faites à Saint-Saëns.

— Varsovie, 18. — La Diète après des discours de M. Grab-ki et du ministre d'affaires étrangères Skirmunt a ratifié l'accord polono-tan-zois conclu le 24 octobre. La Diète s'est ensuite ajournée jusqu'au 10 janvier.

— Vienne, 20. T.H.R. — Quatre-vingt-dix pour cent des électeurs inscrits ont pris part au vote dans le plébiscite de Sopron ; deux tiers des voix ont été à la Hongrie et un tiers à l'Autriche.

— Paris, T.H.R. — Le Temps apprend que le président du conseil portugais, le major Cunha e Silva, a déclaré dans une audience particulière à M. Azeredo, directeur de l'Agence Americana, qu'il avait la certitude que le pays revient à une situation politique normale.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

— Paris, 21 T.H.R. — D'après des informations de Pékin qu'il faut accepter so s réserve, Liang-Chou-Yi, une des personnalités les plus marquantes de Chine, se voit nommé premier ministre avec le portefeuille des finances.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier : Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 761 mm. Tendances : baisse l'après-midi puis hausse légère.

Vent au sol : S. S. W. moyenne : 4 m. par seconde.

Vent des nuages à 11 800 m. : W. moyenne 9 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 10° 8 ; minima de la nuit 2° 3.

Humidité : assez faible, minim. 55 o/o.

Visibilité : normale, moyenne 10 km. Mer : agitée.

Ploie dans les 24 h 0 mm.

Ciel : clair à 1/2 couvert dans la soirée par nuages élevés.

Temps : sec, assez chaud dans la journée avec nuit froide.

Régime : Eloignement de l'anticyclone ayant son centre sur les Ba kars. Dépression sur le Levant. Période d'orages en Asie Mineure.

Aujourd'hui :

Vent au sol : S. W. à N. W. modéré.

Températures probables : maxima 10° 2, minima 2°.

Ciel : 1/4 couvert à 3/4 couvert.

Observations générales : Tête de dépression venant du N. N. W. Temps assez sec, assez chaud avec vent moins fort. Brouillard léger le matin. Baisse légère de température dans la journée.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

C'est un triomphe

Décidément le Nouveau Théâtre démontre le record du succès avec la revue *Paris en Folie* interprétée par la troupe de Folies Bergères.

Jamais Péra n'a vu un luxe pareil ! Décor, costumes, mannequins, effets de lumière, les dernières créations des chansonniers, tout enfin a été étudié pour faire de *Paris en Folie* un spectacle féerique et charmant.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
21 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES	
L'Or	733 —
Banque Ottomane	230 —
Livres Sterling	721 —
Francs Français	280 —
Livres Italiennes	159 —
Drachmes	123 —
Dollars	170 —
Les Roumains	28 25
Marks	20 75
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	25 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 25
Londres	726 —
Paris	7 14
Geneve	2 96
Rome	12 50
Athènes	—
Berlin	97 —
Vienne	—
Sofia	81 —
Bucarest	27 —
Amsterdam	156 —

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 20. T.H.R. — Le marché a pris
prétexte de la constitution d'une commis-
sion concernant la Russie, à la confé-
rence, pour reprendre les cours des fonds
d'Etat et valeurs russes. Cela a suffi
pour raffermir les autres groupes.

En coulisse, on n'est pas plus actif
qu'au parquet. Néanmoins, la note gé-
nérale est assez résistante sur les titres
internationaux.

Avis

«Les Bureaux de la Banque Hollandaise
pour la Méditerranée seront fermés le lundi
26 décembre 1921».

Chez les Kémalistes

Un projet de loi concernant la ma-
jorisation de 400 oio du tarif du chemin
de fer de Konia a été soumis à l'assem-
blée nationale.

Une commission spéciale présidée par
Kihaj Au bey, député d'Aintab, a été
constituée en vue de la reconstruction de
cette ville. Cette commission a touché
le montant des crédits voté tout récem-
ment dans ce but et s'élevait à 120.000
livres turques. Les travaux commenceront
à partir du 1er janvier.

L'Assemblée d'Angora a adopté la loi
d'amnistie en faveur des personnes con-
damnées pour trahison envers la patrie.
Les peines capitales sont commuées en
travaux forcés à perpétuité ; les con-
damnations aux travaux forcés à perpe-
tuité en 15 années de la même peine ;
les peines plus légères sont remises.

Les individus coupables d'espionnage
ne bénéficient pas de l'amnistie.

L'Assemblée nationale d'Angora a tenu
séance jeudi dernier et s'est occupée du
meurtre de Suid Halim pacha. Enun bey
député de Brousse a demandé des ex-
plications sur la façon de protéger la vie
des Turcs se trouvant à l'étranger.

Une vive discussion s'engagea à laquel-
le prirent part notamment les anciens dé-
putés de Maite. L'Assemblée a décidé de
prendre toutes mesures, pour la protec-
tion des personnages unionistes qui doi-
vent résider par devant les tribunaux
turcs compte de leurs actes. Le com-
missaire des affaires étrangères a été in-
vité à faire les démarches nécessaires
à ce sujet auprès de ses représentants en
Europe.

Dans les provinces
dites orientales

Les neiges abondantes ont entravé
toutes communications dans les pro-
vinces orientales. Des détachements des
armées de Kizilirm Kara-Bekir ont été
affectés au service de déblaiement des
voies et des routes.

Les réparations de la ligne ferrée Kars-
Erzeroum ont été achevées et le maté-
riel commandé en Russie a été déjà livré.
Les trains circulent actuellement sur une
voie étroite d'Erzeroum à San Kanish et
de là à Tiflis et Erivan. La vie est très
bonne marche à Erzeroum relativement à
celle de Constantinople.

Une société étrangère de transports a
rétabli les communications commer-
ciales par camions avec l'intérieur de
l'Anatolie.

Le commerce entre cette contrée et le
Caucase augmente. Des stocks de pétoles
sont arrivés en Anatolie. Celle-ci a ex-
porté des céréales en Arménie où la fa-
mine sévit avec rigueur.

Associazione Nazionale Combattenti

Sezione di Constantinopoli
Assemblea generale dei Soci
L'Assemblea Generale dei Soci avrà
luogo lunedì 26 dicembre 1921, alle ore
10 del mattino, nel locale sociale, Antico
Convento di Sant'Antonio, dietro alla Co-
operativa Italiana, Pera.
Lettura del Resoconto morale e finan-
ziario del primo Esercizio sociale.
Si prega di non mancare.
Il segretario
A. FORNARA

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est
réuni hier sous la présidence du
grand-vezir Tewfik pacha et a dé-
libéré sur la situation politique
extérieure et intérieure.

Une délégation de Khiva
à Angora

Le gouvernement de Khiva a dé-
cidé d'expédier en Anatolie une
délégation spéciale. Elle a déjà
quitté Bakou à destination d'An-
gora.

Une délégation tripolitaine
en Anatolie

La délégation de la Tripolitaine
qui avait dernièrement passé par
Constantinople est arrivée à Cas-
tamouni. Elle y a été reçue par
Nedjati bey, président du tribunal de
l'indépendance de Castamouni,
par le personnel supérieur du vi-
layet et par le commandant de la
division. Un thé a été offert en
l'honneur de la délégation qui y
restera quelques jours avant de se
rendre à Angora.

Une délégation tartare à Moscou

La délégation tartare qui avait
quitté récemment notre ville est
arrivée à Moscou où elle est entrée
en contact avec les dirigeants des
Soviets. La mission de cette délé-
gation est d'assurer une autonomie
administrative à la Crimée.

On reparle de la Thrace

Les habitants turcs de la Thrace
auraient décidé d'envoyer en Eu-
rope une délégation qui sera char-
gée d'effectuer auprès des cabi-
nets européens certaines démar-
ches à l'effet d'attirer leur atten-
tion sur les revendications turques
sur cette contrée. La délégation se
rendra en premier lieu à Paris.

Le service militaire en Cilicie

Le service militaire des habi-
tants musulmans et non-musul-
mans de la Cilicie a été ajourné
jusqu'au 5 avril prochain. Le pro-
jet de loi y relatif a été voté par
l'assemblée nationale d'Angora.

Braind et Lloyd George

Londres. — MM. Briand et
Lloyd George continueront leurs
entretiens sur les conditions éco-
nomiques et sur le paiement des
réparations. Les délibérations se
poursuivront jusqu'à vendredi.
(T. S. F.)

La paix américano-hongroise

L'échange des ratifications du
traité de paix conclu entre la Hon-
grie et les Etats-Unis a eu lieu.
Ainsi les Etats-Unis sont actuel-
lement en état de paix avec toutes
les puissances.
(T. S. F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Egypte et l'Angleterre

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal
bey fait l'histoire des négociations
qui se poursuivent, depuis la fin de
la guerre générale entre l'Egypte
et l'Angleterre. Il trace un tableau
de la situation de l'ancienne terre
des Pharaons sous les Khédives,
qui ne faisaient que pressurer le
peuple et l'obligeaient à travailler à
leur profit pour l'unique satis-
faction de leurs appétits insatiables.

Ali Kémal bey relève ensuite
tout ce que l'Egypte doit à l'admini-
stration britannique qui a assai-
ni les finances, fait prospérer l'agri-
culture et le commerce, à tel point
que — chose vraiment rare — le
budget égyptien se solde par des
excédents.

Cependant, les Egyptiens — mal-
gré tout ce bien-être matériel —
avaient une autre aspiration. C'est
que l'homme n'est pas fait unique-
ment de peau et d'os, c'est-à-dire
de matière. Cette aspiration —
commune d'ailleurs à tous les peuples
— est la liberté. La domination
étrangère blessait leur amour-pro-
pre.

Ali Kémal bey, tout en recon-
naissant la légitimité de cette aspi-
ration des Egyptiens, estime cepen-
dant que ces derniers auraient
totalement gagné à ne pas rompre
complètement leurs rapports avec
l'Angleterre.

Le rédacteur en chef du *Peyam-
Sabah* s'exprime ainsi :

Nous rendons parfaitement justice aux
nationalistes égyptiens. Mais nous esti-
mons qu'il est dans leur intérêt même d'
satisfaire leurs aspirations en conservant
plus ou moins les liens politiques existant
avec l'Angleterre.

Le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud
etc., sont indépendants. Cependant, ils
font partie de ce qu'on appelle le com-
munwealth britannique. L'Irlande est sur
le point d'obtenir la même situation.

Si l'Egypte peut entrer dans la même
constellation, elle sera le pays le plus
heureux du monde.

Ne donnons pas
dans le panneau !

Le *Tevhid Efkar*, commentant à
son tour les déclarations de Fevzi
pacha au *Vakit*, estime qu'en effet,
il ne faut attacher aucune impor-
tance aux bruits de paix que font
courir les Hellènes et qui n'ont
pour but que de donner le change
aux Turcs, de refroidir l'ardeur
combattive du soldat turc.

Il faut bien se mettre ce'a en
tête qu'aussi longtemps que l'ar-
mée hellène occupera la ligne Eski-
Chéhir-Afion-Karahissar et aussi
longtemps que cette armée n'aura
pas été combattue, aucun gou-
vernement grec — fût-il vénéizéliste
ou constantiniste — ne pourra pren-
dre sur lui la responsabilité de ra-
mener ces troupes en arrière.

Le *Tevhid-Efkar* poursuit :

Par les négociations engagées à Lon-
dres, M. Gounaris s'efforce d'obtenir au
moins le minimum que le traité de Sévres
accorde à la Grèce. Le jour où le cabinet
d'Athènes sera persuadé de l'impossibilité
d'avoir même ce minimum, il devra, bon
gré mal gré, se résoudre à continuer la
guerre.

PRESSE GRECQUE

Ce n'est point une solution

Le *Prota* enregistre et commente
les dépêches des agences reprodui-
sant certaines opinions de journaux
au sujet du règlement oriental.

Notre confrère estime que les
opinions ne correspondant pas aux
faits et que les suggestions concer-
nant la solution du problème en-
traîneront tout autre chose que la
liquidation de la question d'Orient.

Les renseignements du *Temps* sont en
particulier erronés. Que le prince Geor-
ges ait été fraîchement accueilli par les
soldats à Smyrne nous l'avons déjà dit ;
que ces soldats aient crié : « A bas
Gounaris » c'est également exact. Mais de
là à tirer la conclusion que le *Temps* en-
tire, il y a loin.

Aucun soldat hellène, absolument au-
cun ne demande l'évacuation de l'Asie
Mineure ni veut entendre parler de l'ab-
andon de territoires habités par des frè-
res qu'il a contribué à libérer. Il suffit que
l'ordre de l'évacuation soit donné ou que
l'on pose la question pour que notre
grand confrère parisien se rende compte
combien ses informations sur les dispo-
sitions de l'armée grecque sont loin de
correspondre à la vérité.

PRESSE ARMENIENNE
Une suggestion

Le *Yerquir* parlant de la ques-
tion de l'entretien des orphelins
arméniens dont le nombre s'élève
à Constantinople à plus de 3.000,
indépendamment de ceux entrete-
nus par le comité de secours amé-
ricain, propose de recourir à des
mesures radicales pour assurer les
dépenses de cet entretien évaluées
à environ 40.000 livres par mois.

Nous devons songer à restreindre ces
dépenses et à augmenter les revenus de
la communauté. Le maintien à Constani-
nople de nos orphelins en réduisant
au minimum leur budget demandera une
somme approximative de 30.000 livres
par mois. Nous suggérons donc la me-
sure radicale de transférer nos orphe-
lins dans des localités où la vie soit
moins chère dans les Balkans notamment
en Roumanie ou en Transylvanie. Quel
inconvenient y a-t-il à fonder une colonie
d'orphelins dans les centres arméniens se
trouvant dans des pays où la vie est ef-
fectivement plus tolérable et où les
uncurs de sont pas dissolvants. Nos or-
phelins pourront également profiter des
avantages que leur assureront les travaux
des champs.

Prière à nos correspondants de
n'écrire que sur un seul côté de la
feuille.

— La vie drôle
— et la vie triste

Un déjeuner tragique

Les 3 frères Tarbassian étaient en
train de déjeuner l'autre jour dans un
des restaurants russes de l'avenue de la
Sublime Porte lorsque des Azerbeïdjanais,
assis en face d'eux, les dévisagèrent
avec insolence et se mirent à chuchoter
le nom de Torlakian. Prenant un des
trois frères pour ce dernier, ils se ruèrent
sur lui et se livrèrent à des voies de faits.
Les 2 autres frères, en présence de cette
agression, intervinrent. Une violente ba-
garre s'en suivit dans le restaurant. Des
chaises, des assiettes des verres tour-
billonnèrent dans l'air. Comme toujours
la police arriva trop tard sur les lieux.
Et c'est les frères arméniens qui faillirent
être arrêtés.

Attaque contre un cinéma

Trois bandits entrèrent au théâtre ci-
néma Capitale, à New-York, pendant la
représentation même et menaçant le direc-
teur et son personnel de leurs revolvers
s'emparèrent d'une somme de 10.000
dollars et s'enfuirent. — T. S. F.

Un vol important

La nuit de mardi, un vol a été commis
à Péra au magasin « Au Mikado ». Des
cambrioleurs, qui s'y étaient introduits
en fracturant la serrure de la porte, ont
emporté pour 6500 livres d'effets en
soie. En outre, brisant le coffre-fort, il y
ont pris une somme de 380 livres qui s'y
trouvait.

Le propriétaire du magasin, Zihni
Nedjib bey ayant déposé plainte le lende-
main, une enquête fut aussitôt ouverte.
Une partie des étoffes auraient été dé-
couvertes dans un restaurant de la rue
Giavany et remises à Nedjib bey.
Le restaurateur François ainsi que les
nommés Alfred, Pétro, etc. sont soupçonnés
d'avoir trempé dans cette affaire.

Le cadavre trouvé à Koska

Nous avons parlé hier de la décou-
verte à Koska, derrière l'habitation d'une
femme de mœurs légères, Kel-Aiché,
d'un cadavre dont l'identité n'avait pu
être établie.

On sait aujourd'hui qu'il s'agit d'un
Grec nommé Christo.

De l'enquête de la police, il ressort
qu'il ne s'agit pas d'un crime, mais d'un
accident. Christo aurait fait une chute
mortelle.

Une fortune dans une serviette

Un marchand des quatre saisons, Mous-
tafa, trouvait l'autre jour, dans une rue
de Chichli, une serviette.

— Elle doit sûrement contenir de l'ar-
gent, se dit-il.

Et la ramassant, il ouvrit.

Grand fut son désappointement lorsqu'il
constata qu'elle contenait plusieurs liasses
de billets sur lesquels il n'y avait aucune
indication en langue turque, mais un sim-
ple portrait entouré d'inscriptions et de
chiffres qui, pour lui, étaient inintelligi-
bles.

Il jeta négligemment dans sa confie-
ces liasses qui représentaient une somme
de 5 000 livres sterling.

Au même instant une personne saisit
vivement Moustafa par le bras.

C'était le propriétaire de la serviette.

Tout heureux d'avoir retrouvé une for-
tune qu'elle avait perdue, cette personne
empocha les banknotes dont elle remit 10
à Moustafa, en lui recommandant d'aller
les changer chez le saraf du coin.

Ce n'est que quand le changeur lui re-
mit 75 livres turques que le marchand de
légumes se rendit compte qu'une véritable
fortune avait passé entre ses mains.

En vrai philosophe, il murmura néan-
moins :

— *Bon da kiar !* (Autant de gagné)
Et il mit les 75 livres dans sa poche.

Annulation de Procuration

M. Charles K. Kaldji, Adminis-
trateur Délégué de la Société Anonyme
de Transports **LA FRANÇAISE**

(Galata, Hovaghianian Han), à l'honneur
de porter à la connaissance de l'honora-
ble Public, que la procuration délivrée
par lui en date du 1er Mars 1921 à M.
Hugues Rosati, à l'effet d'agir au
nom de cette Société, cesse d'être en
vigueur à partir du 20 Décembre 1921
et par conséquent la signature du dit
sieur, n'engage plus la responsabilité de
la susdite Société.

Base Navale de Moudania

Avis

La Base de Moudania remet en adjudi-
cation l'entreprise du chargement et dé-
chargement du matériel de guerre à Mou-
dania et à Guelek aux conditions du
cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 19 déc.
(v.s.) 1er Janvier (n.s.), dimanche, de 10
à 12 du matin à Moudania dans les bureaux
de la base (direction des transports) et à
Smyrne dans les bureaux de la base de
cette ville.

Le cautionnement provisoire a été fixé
à drachmes 6000 (six mille).
Les clauses et conditions sont déposées
aux bureaux (Direction des transports) de
la base, à Constantinople bureaux de la
mission militaire hellénique et à Smyrne
bureaux de la base de Smyrne, où les in-
téressés peuvent en prendre connaissance.

Moudania, le 11/14 déc. 1921
Base de Moudania
P. Samartzis



A l'occasion
de Noël et du Nouvel An
Le meilleur cadeau à offrir

est un **KODAK**
KODAK (Egypt) Sté Ame
En face le Tunnel — PERA

CINZANO VERMOUTH

LOTTERIE

Nous avons l'honneur d'in-
former notre honorable clien-
tèle que nos Rayons de
DROGUERIE, PARFUMERIE
et ARTICLES DE FANTAISIE
viennent d'être complète-
ment réassortis par de nou-
veaux arrivages directs de
Paris.

A l'occasion des fêtes, du-
rant la période du 19 décem-
bre au 14 Janvier 1922 (n.s.)
Mesdames les Clientes et
Messieurs les Clients rece-
vront un billet de

LOTTERIE

à chaque achat fait au
comptant d'au moins Livres
Turques 5.

La LOTTERIE donne droit
à 50 GROS LOTS

acquis à Paris et arrivés par
le courrier de Marseille.

Le tirage aura lieu à notre
Succursale de Péra, en face
Tokatlian, dans la journée du
dimanche 21/15 Janvier 1922.
Les lots gagnants seront dé-
livrés le jour même du tirage.

The Droguerie Centrale
d'Orient Ltd

Péra 223-225 en face Tokatlian,
Péra, Place du Tunnel, No 5
Galata, Place du Pont 5
Stamboul, Bagtché Capou No 7.

Au profit de l'Orphelinat
Ste ANNE

A partir du 15 Décembre au 15 Jan-
vier, les Soeurs de l'Imm. Conception met-
tront en vente AU PRIX DE REVIENT
dans les salons de la maison

Lazzaro Franco et Fils, Péra
Divers articles, lingerie d'artbrodée, cou-
sins, Fantaisies, Sachets, Nappes, Ser-
viettes, Lingerie Fine pour Dames, etc. etc.

Banque Hollandaise pour la
Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement
versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereining (Capital et Ré-
serves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30.000.000).

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qu

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Condition: s sur demande.

Son bureau de PERA met en location

à des conditions avantageuses des safes

perfectionnés, de diverses dimensions

installés dans une chambre forte.

Jouets et étrennes

Jeux instructifs et amusants
POUR

Grands et Petits
Pas de bagatelles

CONFISERIE
Hadi Bekir Zade
Ali Mouhiddin

Rahate Locoume HADJI BEKIR
 Dragées HADJI BEKIR
 Confiture HADJI BEKIR
 Gourabie HADJI BEKIR

Maison Centrale
 Baghtché-Kapou, Stamboul

Succursales
 Pera, Grand rue
 Pera, Tépé-Bacni
 Kadikouy
 Caire, Pl. de l'Opéra
 Alexandrie, rue
 Remieh

DAIRYMEN'S
 „Le lait parfait“



EN VENTE :
 Hart's Stores,
 Coopérative Anglaise,
 Coopérative Italienne,
 Démétracopoulos Fres
 et dans toutes les bonnes épiceries.

NOS
BAS A VARICES



d'une élasticité perfectionnée vous rendrons une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout faits

J. ROUSSEL
 Pera, Place du Tunnel.
 Prix modérés

ATHINAÏKI
 Cie Anonymed'Assurance
 au Pirée

Assurances contre les risques
 d'incendie et contre les risques
 de transports maritimes
 en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
 Etienne Zicallotti et Fils
 Minerva Han No 31, 32, 36.
 Téléphone Pera 347

Conditions avantageuses
 Prompt règlement des sinistres

Le donzico idéal
 fait d'anis pur et d'extrait de raisin

Mastic de fabrication de Chio
 Vins purs indigènes
 Vins et Liqueurs
 provenant des régions vinicoles
 les plus célèbres.

A la fabrique de boissons spiritueuses.
ANT. TZALLAS
 Pera, Calliondji Koulouk, 48-68.

Gérant Djem il Sioufi, avocat

Le meilleur choix
d'ETRENNES
 A U

BAZAR DU LEVANT S. A.
 388, Grand'Rue de Pera, 388

Arbres de Noël artificiels, Poupées,
 Bonneterie, Parfumerie, Argenterie, Bijouterie,
 Soieries, Robes, Blouses, etc., etc.

Profitez des Grandes Occasions au
RAYON JOUETS

Calorifères "RADIUM"
 à pétrole et à flamme bleue
 sans odeur et sans fumée

NOIR : 9 Ltqs. COLORIE : 11 Ltqs.

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM
 A GALATA
 (Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

GRANDS ARRIVAGES
ETRENNES UTILES

ARTICLES DE PARIS FLEURS ARTIFICIELLES
 PARFUMERIE

Bijouterie fantaisie Articles de voyage
 BONNETERIE

Avant de faire vos achats, visitez nos rayons de :

MODES MANTEAUX
CHAPEAUX BLOUSES
ARTICLES JERSEY LAINE

LAZZARO FRANCO & FILS

Liquidation à cause des fêtes
 25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ
 Durt Yol Azi en face de Khédivial Palace Hôtel, Grand'Rue de Pera

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME
THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd
THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX
WALTER SEAGER & Co Ltd
 Galata, Tehinitt Rihim Han 4me étage
 TELEPHONE PERA 381

HAUTE COMMISSION DES VENTES
 Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 251 Adjudication définitive du samedi, 24 décembre 1921, sous pli fermé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 250 kilos de couleur carmin. Dans les dépôts de Zeitin-Bournou et de Pial: environ 50 tonnes d'étuis en zinc pour douilles. Les acheteurs devront les faire briser préalablement à la livraison. Un échantillon se trouve à la commission.

A la direction des fours du ministère de la marine: 19.000 sacs (sacs à farine roumaine, américaine et indigène, confectionnés avec de l'étoffe d'Adana, quelques sacs en crins, la plupart à l'état neuf et utilisable).

Au dépôt des matières premières de la marine: 2.000 sacs à ciment.

Au dépôt de vivres du ministère de la marine: 170 sacs à sucre et à riz.

Au magasin de vente de la Commission: 36.594 boutons en os pour jaquettes khaki, 580.286 boutons en os pour gilets khaki, 499.000 boutons en aluminium pour pantalon.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 2.000 kilos de couleur en poudre jaune.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos de couleur ocre, 4.000 kilos de couleurs rouge et café clair et foncé, 200 kilos de couleur verte, 150 kilos de couleur jaune clair, 850 kilos de couleur noire et indigo.

Au dépôt de Sulémanié: 3.000 kilos de vieux fer composé de parties de lit et de poêles, 104 grands et petits isolateurs avec fer.

Au dépôt de matériaux de San-Stéfano: 3.000 kilos de grands bouillons pour bois de diverses dimensions, 2.390 kilos de fer lama.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 1 batteuse.

Au dépôt d'aviation de: San-Stéfano: 40 barils à huile en bois de 150 kilos de contenance, chacun.

Au dépôt de Tophané: 6.000 kilos de tiges de fer en acier.

No 252 Adjudication définitive du lundi, 26 décembre 1921, sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 8.000 kilos de couleur ocre indigène, 200 mètres carreaux de ciment « trottoir », 25 sur 25, 200 mètres carreaux de ciment « trottoir », 20 sur 20; 25 mètres cubes de troncs de cyprès, 25 mètres cubes de troncs de fillos.

Au dépôt de Piri-Pacha: 6.000 kilos de petits clous de diverses dimensions, dont les 4.000 kilos en paquets et les 2.000 en vrac rouillés, 7.000 kilos de carbure dans des boîtes en zinc d'un kilo chacune. Se vendront avec leur contenu.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos de papier mince glacé.

Au dépôt de Sulémanié: 100 kilos de fils téléphoniques.

Au dépôt de matériaux de chemins de fer à Tophané: 3.000 licous pour chevaux.

Au Polygone de Kiathané: 20 barils en zinc hauts de 71 cms. et d'un diamètre de 48 cms.

Au dépôt de San-Stéfano: 10.000 kilos de fer rond et lamé.

Au local du Dar-ul-Mouallimat de Tehapa: 3.500 kilos de poutrelles usagées de diverses dimensions. 100 kilos de tuyaux en fer usagés, 1.500 kilos de grillage en fer.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 2.836 kilos de fer ouvré.

Au dépôt de minoterie d'Oun-Capan: 14.520 kilos de fer travaillé.

A la fabrique de tissus de Deltardar: 3.000 kilos d'acier pour outils.

Dans les dépôts de chemins de fer de San-Stéfano: les débris d'un dépôt démolé.

No 253. Adjudication du samedi, 24 décembre 1921, sous pli fermé, à 11 heures du matin

A la section Mangle de la caserne de Sélimé: roues des voitures, tentes et sacs en crins usagés, pioches, machines à coudre Singer à pied usagées avec caisses en bois, etc.

Adjudication du samedi, 24 décembre 1921 dans l'après-midi:

A l'abattoir de Sélimé, Soutari: 1.200 kilos de cornes de moutons, chèvres et boeufs.

Les marchandises indiquées sub No 253 seront vendues aux enchères sur les lieux et aux jours indiqués. La vente est au comptant.

Le Dr N. PETALAS (rentre)
 PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les
MALADIES NERVEUSES
 de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des poudrons (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impuissance, stérilité) etc.

Les pauvres gratuits les vendredis.

BANCO DI ROMA
 Capital versé Lit. 150.000.000

Siege Central à ROME
 160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ETRANGER
 FRANCE: Paris et Lyon.
 ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarra-gone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.
 SUISSE: Lugano, Chiasso.
 EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Maaz, Beni-Souef, Bihet, Dessouk, Fasho-Fayoum, Kahr-El-Cheikh, Nagagha, Mohalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.
 MALTE: Malte.
 SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.
 PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.
 EGEE: Rhodes.
 ASIE MINÉURE: Smyrne, Sokia, Sciala-nova, Adalia.

Constantinople
 GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Pera: 390 et 391.
 STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Offres et Demandes

A louer 3 chambres pouvant servir comme bureaux et un ter-rasse au 2^{ème} étage de Guzyen han, Galata, rue du Tramway près de la Coopérative S'adresser à Moustafa effendi, chef du service des cours postaux à la poste de Galata. 9934

Jeune ménage américain cherche petit appartement confortable meublé. Répondre R. W. Boite No 140, Poste Anglaise Galata (9934)

Chauffeur MECHANICIEN expérimenté demande emploi s'adresser au bureau du journal aux initiales G A

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakouy, Tachmerdivan à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-massourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Pera No 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Depot, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Uman, Soutari S'adres-ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata. Téléphone Pera 721.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'im-meuible du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

On cherche petit appartement meublé, électricité, Tunnel, Taxis. Offres sous B. Publicité Hoffeg, Samanion et Houli. Kahréman Zade han, rue Bahadji, Stamboul. 9961

Maison importante cherhe placiers confiserie et pâtisserie. Sérieuses réfé-rences. Offres sous « C. » Boite Postale 176, Poste Centrale Ottomane, Stamboul 9972

On cherche Monsieur on deman-dait bien français italien et correspondant et comptabilité. Offres sous « K » Boite 176, Poste Centrale Ottomane, Stamboul. 9963

Deux jeunes hommes priant et écri-quant français: et du pays et ayant écri dans des administrations officielles dans divers emplois cherchent travail. S'a-dresser à la Rédaction du journal 6022 initiales L. S. 9977

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 46)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
 que j'ai vus tomber

« Die That ist liberall entscheidend. »
 GOETHE.

(Suite)

XV
 Le drame de ma captivité
 et mon existence de prisonnière

LE DÉBUT DU SUPPLICE

Mais si je ne pouvais m'empêcher de me libérer de ce qui fut promis à un homme, quand, de lui-même, il avait détruit les raisons qui avaient été base du serment prononcé, j'hésitais à me libérer de ce qui fut juré à Dieu, invisible et muet et qui ne corrompt, ni ne trompe, ni ne persécute.

L'indissolubilité du mariage est une chose; la dissolution des liens de la chair en est une autre. Plus j'ai vécu, plus j'ai pensé que le divorce est un fléau. Il faudrait avoir le courage d'admettre que les cas individuels ne sont rien; seul compte l'intérêt de la collectivité. Tant vaut le mariage, tant vaut la société. On a fait du mariage quelque chose de fragile, la société, tombe en morceaux. L'Eglise a donc raison. Mais qui de nous ne chancelle et ne méconnaît que la règle divine est essentiellement une règle humaine?

Le comte venait de recevoir, à Nice, les témoins du Prince de Cobourg que la cour de François-Joseph avait décidé à ce cartel. Le duel mit en présence les deux adversaires, à Vienne, au manège de cavalerie, en février 1898. Le lieutenant tira par deux fois en l'air et, par deux fois, le général tira sur le lieutenant. On passa au sabre. Le lieutenant continua de ménager le général, et le toucha d'un coup léger à la main droite.

Il renforce ainsi les sentiments que le Prince pouvait avoir à son égard. Trois semaines plus tard, on l'impliqua dans cette abominable histoire

de fausses lettres de change, inventée de toutes pièces, et dont le Reichsrat, par la suite, devait faire bonne justice.

Le jugement — inouï — qui prétendit déshonorer le plus noble des hommes n'eût pu être prononcé, si mon témoignage avait été retenu.

Mais on s'empressa de m'enfermer. Ma déposition fut étouffée, et le Comte, condamné!

Un homme vit encore, silencieux et caché, et qui, si je calcule bien, a soixante-quinze ans révolus, quand j'écris ces lignes qu'il pourra lire, si elles voient le jour avant qu'il disparaisse de ce monde.

Dans l'instant où mon souvenir l'évoque au seuil des maisons de fous où sa haine me jeta, au seuil des prisons où elle fit enfermer le comte Geza Mattachich, qu'il sache que ses victimes lui ont pardonné.

Elles pourraient, aujourd'hui, lui demander des comptes devant la justice autrichienne, affranchie des contraintes d'antan. Elles l'épargnent. Que le juge Celui qui nous jugera tous.

Je ne sais même plus quels furent les instruments de sa vengeance.

On m'a montré, dans Vienne, il n'y a pas longtemps, un pauvre être, aux trois quarts aveugle, penché vers le tombeau, et l'on a murmuré à mon oreille le nom de l'avocat juif, réprouvé par tout ce qui est estimable dans Israël, en Autriche, et qui fut l'agent, l'instigateur, le conseil de l'implacable fureur acharnée à ma perte.

J'ai détourné les yeux en pensant que ce même personnage, obstiné dans son système de rigueurs policières au service de l'abus de pouvoir, avait armé le bras de la femme qui tua mon fils.

Et bouleversée, je me suis demandée:

— Ont-ils compris?

Oui, peut-être. Ils ne sont plus sans doute, ce qu'ils étaient. La vie aussi a dû les changer.

Peuvent-ils, sans angoisse de demain, se remémorer hier?

Candides, nous avions pris la fuite devant eux. Je m'imaginai trop vite qu'ils pouvaient nous faire arrêter? Je croyais sur parole des émissaires à la solde du Prince. Nous étions en France, où je ne risquais rien. Je voulais partir pour l'Angleterre, et

demandeur aide et protection à la Reine Victoria, qui m'avait donné tant de marques d'affection.

Ma fidèle dame d'honneur, la comtesse Fogger, partageait mes craintes et mes voyages précipités.

A peine à Londres, nous recevons de mystérieux avis de prétendus amis: il faut repartir sur l'heure, ou nous sommes perdus, le comte et moi... Et nous repartions, sans que je cherche à rejoindre la Reine, avec qui nous venions de nous croiser, car au même moment, elle se dirigeait vers le Midi de la France.

Nous n'étions pas faits pour être des criminels. Ils sont plus résistants. comment j'avais pu me rendre en Croatie, chez la comtesse Keglevich.

Son second mari, père adoptif du Comte Geza Mattachich, était membre de la chambre des Magnats de Hongrie, député et ami du ban de Croatie. Je me persuadais que l'on n'oserait pas m'enlever sous son toit.

Notre aventure avait pris les proportions d'un événement mondial. Les journaux de la terre entière en parlaient. Le duel avait mis le comble à cette publicité terrible. Et comme encore la calomnie et ses manœuvres n'avaient pas eu d'effet, nous étions des personnages romanesques dont la sincérité désarmait les rigueurs de la critique et ralliait les sympathies du sentiment.

Quand je pense que j'ai été, ensuite taxée de duplicité, je ne peux m'empêcher de sourire. On citerait peu de cas d'une franchise d'existence plus établie que la mienne. Je n'ai jamais dissimulé aux miens quel effort exigeait ma vie avec mon mari, et quand j'ai été à bout de forces, je n'ai pas fait mystère du secours que je trouvais en un sauveur chevaleresque, placé providentiellement sur mon chemin.

Mais le monde ne pardonne pas à ceux qui ne veulent point porter de masque, et qui ne cachent pas leur cœur.

(à suivre)